n.° 1.

D'un Calus fondu par l'usage des bains aromatiques.

Observation envoyée par M.r Rey Chirurgien ayde major à l'hopital Royal de Strasbourg.

Un Grenadier du Regiment de la Marck passant avec son Regiment dans le village où il étoit né, se prit si fort de vin qu'on le fit mettre sur un chariot où il fut attaché avec une corde de crainte qu'il ne tombât dans la marche. — Il prit son tems et coupa la corde dont il étoit attaché et voulut sauter du chariot, mais comme il ne pût s'élancer assez loin, il tomba entre les deux roües, dont l'une luy passa sur la partie inferieure de la jambe, et luy écrasa le tibia et le peroné. il y eut trois esquilles des plus considerables, qui faisoient saillie à travers les tegumens, ce qui faisoit trois playes. il fut remis dans cet état sur le chariot, et fut transporté en droiture dans nôtre hopital. Quoiqu'il sembloit que ce fut une jambe à couper, j'essayai à l'aide des conseils de M.r Lemaire Chirurgien major de la luy conserver, et j'y réüssis à force de soins, de maniere qu'au bout de soixante jours il étoit guery, le cal bien fait et dur.

il n'est pas hors de propos de dire qu'au bout de quelques jours de la reduction, les accidens subsistant malgré les

ARC 33 d1
n° 1
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Seignées copieuses et les fomentations usitées en pareil cas, je substituay en leur place une bouteille d'eau de vie, dans laquelle je fis disoudre deux gros de Colcotar, et deux onces de sel commun, dont je fis sur le champs bien arroser la fracture; une heure après qu'on eut cette fomentation, la douleur, la fievre et l'inflamation disparurent et le malade fut tranquille. je crus avec fondement qu'on ne pouvoit attribuer un changement si subit qu'à la derniere fomentation dont je m'etois servy, ainsy j'en continuay l'usage tant qu'il fut necessaire.

Au bout de soixante jours le cal étant fait et sans presqu'aucune diformité, le pied etoit resté enflé, avec une tres legere douleur, et le gonflement etoit, je crois, indispensable, puisqu'il est la suite ordinaire de toutes les grandes fractures, par le grand derrangement qui arrive aux vaiseaux, je crois même que la douleur qu'il ressentoit n'etoit qu'une suite de l'engorgement de ces mêmes vaisseaux, ainsy le cours des liqueurs n'étant pas assez libre comprimoit les petits rameaux de nerfs dont les vibrations se communiquoient jusqu'au cerveau; D'ailleurs le cal ayant augmenté dans cet endroit le diametre des os, ce volume devoit gener necessairement le tendon du jambier anterieur, ainsy que de tous les muscles voisins.

Monsieur le Maire resolut de corriger au moyen

d'un bain aromatique le gonflement et la douleur, il
ordonna qu'on fit à la jambe un bain avec le vin aromatique,
et qu'on l'y laissât une heure à chaque fois, ce qui fut executé
trois jours de suite; mais à la fin du troisieme bain, j'eus la
douleur de voir qu'il avoit ramoly le suc nourrissier dont le
calu avoit été formé, et que les deux os qui étoient bien soudés
trois jours auparavant se trouvoient separés. j'avoüe
avec sincerité que mon étonnement ne fut pas petit.

Il fallut de nouveau recommencer le traitement
de cette fracture, il luy remit l'emplâtre pro fracturis, et
je r'appliquay mon premier bandage, qui ne fut relevé
que douze jours aprés. je continüay toujours de même,
ne renouvellant l'apareil que pour changer l'emplâtre
tous les dix ou douze jours; le vingtieme je m'aperceus que
le cal étoit assez solide, et le cinquantieme j'ôtay tout
l'apareil ne laissant qu'une simple bande, et les os se
trouvoient parfaitement soudés. Sur le gonflement
qui luy restoit au pied, j'appliquay l'emplâtre
oxicroceum, ainsy que sur la fracture affin de
fortifier le Calus, et achever de resoudre le gonflement.
enfin le malade a esté guery dans l'espace de quatre
mois, et comme sa jambe s'est trouvée foible en consequence
de cette grande maladie, Mr. Lemaire proposa
à son sergent de luy faire faire une demie botine de
cuir, au moyen de laquelle il a marché avec le secours
d'un baton./.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

n.° 1.

N.° 40